

Lundi

Madame

Mais que mon modeste concours
peut un être agréable, ce me
sera un réel plaisir que
d'accompagner le mardi prochain
au Salon votre Très fidèle
ami.

Je vous prie, Madame, de
m'en faire bien agréer mes
respectueux hommages

J. B. Bonnaud

Bonnaud

crit 26-11-5

VILLE DE BAYONNE

—3—

Ecole Nationale de Musique

—

DIRECTION



BAYONNE, le 3^e Septembre 1926

Le Directeur de l'Ecole Nationale de Musique
à M. M. Mel-Boris

Cher Monsieur

Que d'excuses je vous dois ! Je me voyant
courir ; mais dans un retard si long.
Je ne puis vous en voir nulle négligence ;
mais seulement une conséquence de mes
trop nombreuses occupations. J'essaie de
profiter des vacances (très relatives) de la semaine
dicte pour rattraper mon retard de
correspondance. Le premier envoi que vous
m'avez fait chez Besnard est bien
parvenu ! Est-ce tout le deuxième
qui était très pauvre... Bayonne. Paul

avec deux autres et ai fait un "sort"
à l'un des deux exemplaires ; je l'ai offert
à un de mes amis qui fait beaucoup de
musique de chambre. Il a été ravi, il
le sait dire, comme moi-même j'ai
été ravi de votre amable lettre. Je vous en
remercie tout sincèrement et suis heureux
d'avoir connu votre facture que et
d'une rare élégance de pensée et de plume :
il est possible que nous le fusions un jour
prochain.

Il n'était pas attendu l'arrivé de vos pièces de piano
pour les faire jouer par un élève, à ma
dernière année : un élève de ma fille ; j'ai
Cécile-Cécile etc, Rebe s'indist et mach unites
et ces mêmes morceaux ont été imposés aux
deuxième années de son préparatoire de son
Bach de piano. Et je remercie avec vivacité que
je fais pour de plus longtemps et héliosande que j'ai
été heureux d'acquiescer car elle est un morceau
charmant. Encore un grand merci, cher madame
et veuillez lui écrire un plus de lettres avec mes
Bonne nuit

Bayonne, le 9 Janvier 1928

Ecole Nationale de Musique

Bureau du Directeur

Cher Madame

J'ai honte d'avoir abusé de la faculté que m'accordent
 si généreusement votre délicatesse : je n'aurais pas même dû
 la user.

J'ai lu et entendu votre deuxième Quatuor, et j'y
 ai pris un réel plaisir à cause de l'élégance et aussi
 de l'intimité (1^{er} tent.) de son style. C'est de la musique
 fort plaisante et poliment bien faite et pensée.
 Il faut aujourd'hui un véritable courage pour écrire
 une telle musique, mais comme je sais que vous êtes
 une artiste véritable, cher Madame, je ne saurais
 pas l'impertinence de vos félicités de votre "honnêteté
 musicale" ! Pourtant quelle vertu rare de nos jours !
 J'aurais aimé faire entendre votre 2^e Quatuor (que je préfère
 au premier), mais l'indifférence du public bordelais
 en matière de musique de chambre, l'impossibilité où nous
 nous trouvons d'accepter les affaires que nous étions

proposés (deux de mes collaborateurs étaient solistes au
G. Théâtre de Bordeaux et sans tel dans l'impossibilité
de s'absenter plus de 2 jours) et qui si nous le avions
pu accepter nous eussent permis d'équilibrer notre budget, mais
ces difficultés nous ont déterminé à mettre une quinzaine de
semaines pour un temps indéterminé. Nous continuons la
société, à trois = piano, violon et cello, mais sans les ~~définir~~
et seulement pour nous amuser, à huit-chos! Toutefois, il n'est
pas impossible que je groupe en un concert spécial de
~~diffusion~~ propagande quelques œuvres modernes (1^{re} audition).

Un jeune musicien - fort intéressant - nous demande d'organiser ce
concert pour faire entendre son Trio. Il est possible que cela
se fasse; dans ce cas, je pourrai essayer de recueillir une
groupe pour faire entendre votre œuvre. Mais tout cela
est très incertain encore, parce que je suis très occupé par
mes travaux personnels et par le souci de l'existence (j'ai
sept enfants à élever!) Chère Madame, j'aimerais bien
vous revoir, si vous le permettez j'irai vous saluer à un
prochain voyage à Paris (avril, sans doute)

En attendant, je vous remercie très très
amplément et je vous prie d'agréer l'assurance de mes
travaux

René Boncompagni



2 / 12 / 29

Cher Mesame

J'ai passé 15 jours à Paris avec une femme, au début de Novembre. Dès mon arrivée j'ai téléphoné au B^o: Berthier : pas de réponse. J'ai voulu y passer, mais : impossible de trouver un moment. Alors, j'ai retéléphoné deux autres fois ! - et toujours sans succès ! Peut être aurais-je dû vous écrire plutôt que d'essayer de vous parler par fil ... mais pris dans le tourbillon parisien et affolé de rendez-vous de travail je n'ai pu trouver les 5 minutes de détente pour vous écrire ... et c'est ainsi que je suis repartie sans avoir pu aller vous faire la visite projetée.

J'aurais été très heureux de vous revoir et une femme, elle, aurait eu un grand plaisir d'avoir été présentée car elle vous aime comme je vous aime moi-même et elle s'en souvient.

une amie 2. loitaine qui ne se sait plus
si l'on pourra jamais la voir !

Nous avions fait le projet de revenir à Paris
à mi-Janvier : c'eût été très nécessaire pour
la conclusion d'affaires intéressants que je n'ai
pu qu'ébaucher à mon voyage d'automne ; mais
la vie est tellement difficile, nos charges sont si
lourdes, j'ai à faire face à tant d'obligations
quotidiennes, que je crains fort de ne pouvoir
faire ce voyage et par conséquent de ne vous aller
voir comme nous le voulions ..

Bien sûr, Dieu est très bon et j'ai confiance que
les soucis qui m'assaillent me seront comptés un
jour ! Ne le sont-ils pas dès maintenant pour
grâce à lui nous sommes très bien portants et
unis. Une belle amie est à Paris elle agit
avec ma mère me sœur et mon beau frère. C'est une
excellente musicienne qui est pianiste et surtout
cantatrice (elle chante fort bien) elle est très artiste

mais comme je n'ai pas riche, elle essaye
de substituer ^{le Psaume du} ~~aux~~ choeurs et la demande de
beaux de chant, mais c'est difficile de
trouver des élève grand ou petit pas commun.
Mon fils Aini : Franc, est lui aussi à Paris
(17 ans)
et vit aussi chez ma sœur, il travaille à l'usine
Erard car il se destine à la fabrication de
pianos.

Et puis j'ai les 6 autres petits ^{avec} ~~thé~~ nous,
notamment, tous gentils, beaux, intelligents
et musiciens ! mais je n'ai pas encore
de petits-enfants comme vous ! J'espère que
cela viendra.

Mon fructeur va être joué cette saison à Paris
(le 7 mai Pleyel) Anvers, Le Haye, Amsterdam,
Bruxelles, Cardiff, Londres, Cologne, Mulhouse
Metz, Bayonne, Prague, en Amérique et
en Espagne. Et aussi ce baroque écrit,

cher madame, et dans l'espoir que ma
lettre vous trouvera en excellente santé, veuillez
je vous prie, après l'excuse de mes vœux
respectueux, vous en croire.

Ermond Bonval

Tous vos vœux, morceaux, sur au respectueux
de mes 7 répétiteurs, et les deux filles: Margite ~~et~~
et Bernadette (6 et 7 ans) travaillent en ce moment
vos vœux: elles ont votre musique, ce qui
brave qui elle est réussie.

Ermond Bonval

G

25 | III | 37



AMENTCHA (BEYRIS)
BAYONNE

Madame

En voyant sur cette enveloppe, l'adresse
de Tarcelles, une autre écriture que celle
que j'avais rencontrée d'ig lora, j'ai eu
le pressentiment de la réalité !

Avec quelle émotion j'ai appris la triste nouvelle
mais sans surprise, car je sentais bien que
votre pauvre homme était bien lasse.

Je vous remercie Madame d'avoir eu la délicieuse
pensée de nous associer un peu et moi à
votre peine. C'est un grand service que vous
rendez, nous l'aimons pour son exquise
bonté, sa délicatesse inconnue, quelle âme

Di vna parvity in domus d'Ellu in photopre Mrie, comha in d'arais l'arvax

Fraiche et ravissante elle possédait :

toute sa musique et son piano et
même ses derniers ouvrages sort d'une

Fraicheur extrême.

Je regrette que je n'aie pu venir depuis

plus de trois années, si je n'en trouvais !

Et maintenant nous la sentons si proche

de nous tant elle partageait ses soucis

de peur de l'ennuyer non ? De son côté

non pensons à elle et à cet pauvre frère

disparu, nous continuerons... et prions

pour nous revoir là-haut ! Joyeux Noël,

Madame d'Artois une belle femme ;

femme et mère accomplie, chrétienne parfaite,

artiste probe et sincère, c'est-à-dire une Sainte

de l'espèce la plus charmante ! qu'elle nous

protège et qu'elle ne s'oublie pas ses amis !

Amour, bieder, mes respectueux hommages
Amour Dore